

“ Nous fabriquons dans notre manufacture les grosses bottes en usage dans les chantiers à bois et les chaussures fines de commande pour messieurs et dames. Cette fabrique a été établie à l'avènement du nouveau régime et s'est développée depuis d'une façon satisfaisante.

“ Notre tannerie produit du cuir à semelle et du cuir à empeigne de trois ou quatre sortes, telles que le cuir jaune, le cuir à grain, le cuire fendu, le cuir à harnais et le veau.

La scierie mécanique de Jones, en activité depuis un an, en est à faire agrandir ses fournaises, et paraît être en bonnes mains.

La scierie mécanique et le moulin à farine de Hugh Davis fonctionnent à côté l'un de l'autre. Le moulin sert principalement à moudre pour les clients, et mout bien peu pour la vente. “ Les affaires du moulin ont augmenté plutôt que diminué, mais les prix étant peu élevés pour la farine, mes profits sont comparativement minimes, vu que je me paie par une retenue sur le produit. Mes affaires souffrent quelque peu de ce que certaines personnes portent leur grain à Holton, le font moudre là et le rapportent sans payer de droits. Si cette pratique était empêchée de quelque façon, mon commerce s'en trouverait bien. Un peu de rigueur en ceci me servirait beaucoup.

“ Dans ma scierie je manufacture des madriers et des bardeaux pour la vente, et je scie du bois de service pour mes clients. Les affaires ont été assez bonnes pendant les trois ou quatre années qui ont précédé celle-ci ; mais la stagnation des affaires qui règne comme on sait par tout le monde commercial, a une mauvaise influence sur cette industrie.”

La fabrique de voitures de Grant et Atherton est une des ruches industrielles de Woodstock, et est admirablement conduite. On y fabrique des voitures d'été et d'hiver des derniers modèles, ainsi que des traîneaux de différentes sortes. Des machines d'invention récente sont employées dans la fabrication et sont mises en mouvement par 20 chevaux-vapeur. Les propriétaires affirment que les affaires sont meilleures cette année qu'il y a trois ans, et presque si non tout à fait aussi bonnes que l'année dernière. Ils disent de plus : “ La politique nationale rend service à notre industrie. Nous sommes tout à fait partisans de ce régime. Il représente la justice dans le commerce. Nous n'aurions pas d'objection à faire face aux Américains dans un champ où les chances seraient égales. Dans les circonstances présentes, si ce n'était de la “ politique nationale ” nous ne pourrions rien faire.”

M. Henderson, fabricant de meubles à Upper Woodstock, et dont les magasins sont au centre de la ville, fait toute espèce de meubles, dispendieux ou non. Il emploie les meilleures machines et celles-ci sont mues à la vapeur. Au bureau nous avons obtenu la déclaration suivante :

“ Cet établissement a fait des progrès considérables depuis 1878, époque où il n'employait pas de machines. En 1878 nous commençâmes à introduire des machines, et en 1879 notre outillage était déjà tout à fait respectable.

“ La “ politique nationale ” rend service à notre industrie. Elle ferme la porte du marché aux articles similaires à ceux que nous fabriquons, exception faite naturellement de ceux qu'admet la contrebande. Le principal endroit où se fait la contrebande est près de Centreville.”

J. S. Marcy, fabricant de meubles, a subi deux sérieux échecs, son établissement ayant été deux fois détruit par des incendies dans l'espace de deux ans. Sans se laisser décourager, M. Marcy s'est remis à l'œuvre et fabrique aujourd'hui dans un bâtiment neuf. Il déclare que la “ politique nationale ” est d'un grand secours à son industrie, et que réellement il ne saurait s'en passer.

Baker Frères, fabricants de voitures, disent : “ L'état languissant du commerce a rendu l'année un peu dure. Les besoins des gens n'ont cependant pas diminué grandement. Les bas prix des dernières saisons pour les cultivateurs ont fait perdre aux voies de placements le montant de la différence entre les prix d'aujourd'hui et les prix qu'ils recevaient les années précédentes. Il en est résulté un ralentissement dans le commerce. Quoi qu'il en soit les affaires ont été bonnes l'année dernière, et même cette année elles sont meilleures qu'en 1878. Le nombre d'hommes que nous employons et l'augmentation de notre outillage en est la preuve. L'avenir paraît